

Des médicaments encore plus efficaces contre l'alcoolisme bientôt en pharmacie

La France est pionnière dans la guérison de l'alcoolisme avec le baclofène qui atteint un taux de réussite d'un patient sur deux. L'Association Olivier Ameisen, souhaite améliorer les thérapies actuelles.



Un nouveau médicament contre l'alcoolisme sera dans les pharmacies à la fin de l'année prochaine. Développé par le laboratoire français

Ethypharm, il sera produit à base de baclofène, une molécule dont le docteur Olivier Ameisen a mis treize ans à faire reconnaître l'efficacité contre la dépendance à l'alcool. Ce traitement, qui coûte environ 35 euros par mois, dont 12 euros remboursés par la sécurité sociale, réussit à guérir les malades dans un cas sur deux. En 2004, Olivier Ameisen, lui-même alcoolique, se l'est auto-administré avec succès. Mais neuf ans après sa guérison, il est décédé d'un infarctus, quelques mois avant que les autorités médicales françaises accordent au baclofène une recommandation temporaire d'utilisation (RTU) permettant aux médecins de le prescrire en attendant que lui soit attribuée [une autorisation de mise sur le marché](#) (AMM). C'était en mars 2014. La France est désormais le premier pays, au monde, à avoir autorisé l'utilisation du baclofène pour soigner l'alcoolisme.

Depuis son décès, une association s'efforce de poursuivre le combat engagé par Olivier Ameisen. Elle porte son nom. Soutenue par Deloitte, le géant de l'audit, l'Association Olivier Ameisen s'est donnée pour objectif d'aider les patients et les praticiens qui le désirent à diffuser des informations sur l'efficacité du baclofène. «Dans l'immédiat, nous allons apporter notre soutien à Ethypharm», s'engage Samuel Blaise, son président.

Ethypharm devrait donc devenir le troisième industriel français à produire un médicament au baclofène autorisé contre l'alcoolisme. Les deux premiers, Sanofi et Novartis, fabriquent depuis 1974 cette molécule prescrite comme un relaxant musculaire dans le traitement de maladies du système nerveux, comme la sclérose en plaques. Mais depuis que le docteur Ameisen a découvert que le médicament supprimait l'addiction à l'alcool, ses ventes se sont envolées. En 2014, elles ont représenté près de 19 millions d'euros, dont 2,5 pour son utilisation comme myorelaxant et 16,5 millions comme thérapie anti-alcoolique. Grâce au baclofène, les alcooliques peuvent s'ils le souhaitent continuer à boire du vin, mais en cessant d'en être dépendants. «Ce médicament développe une indifférence à l'alcool», résume Samuel Blaise. Le baclofène serait d'ailleurs efficace contre d'autres dépendances, comme la boulimie (lire à ce sujet : [Bientôt un médicament efficace et pas cher contre la boulimie ?](#)), la cocaïne, le crack et même le jeu...

Seulement voilà : le baclofène ne s'inscrit pas dans les nouvelles orientations stratégiques de Sanofi et de Novartis, qui ne souhaitent donc pas en produire davantage. Ethypharm s'apprête donc à prendre le relais et à produire à son tour cette molécule, mais dans des quantités plus importantes. De surcroît, les ventes de son produit ne devraient pas être réglementées par la RTU, car le laboratoire a demandé une Autorisation de mise sur le marché (AMM) à l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM). Il a également déposé un dossier auprès de l'Agence européenne des médicaments (EMA) pour étendre les prescriptions de son produit à l'Allemagne et au Royaume-Uni.

L'association Olivier Ameisen soutient l'initiative d'Ethypharm, et souhaite que les conditions de prescription soient à l'avenir moins restrictives, notamment en ce qui concerne les plafonds de doses administrables aux patients les plus lourds. Depuis 2014 et dans les conditions actuelles de la RTU, seuls 8.000 malades ont pu être traités, alors que près de 3 millions de Français sont alcoolodépendants. Parce qu'en réalité, 100 000 patients ont été traités depuis 2008, dont 92 000 plus ou moins clandestinement puisque la réglementation ne permettait alors pas de prescrire le baclofène contre l'alcoolisme...

Enfin, il faudrait qu'Ethypharm ou d'autres laboratoires lancent de nouvelles études cliniques, allongent la durée d'action du baclofène et déposent d'autres demandes d'AMM, pour améliorer encore l'efficacité des traitements. L'association Olivier Ameisen est prête à les y aider.

L'alcoolodépendance en chiffres :

La France compte près de 3 millions de malades alcoolodépendants, selon les estimations de l'Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Irdes). Une autre étude, cette fois dans «European Journal of Public Health», évalue à 130 décès par jour, soit un peu plus de 47.000 par an, la mortalité liée à l'alcool dans notre pays. De plus, le coût social de cette dépendance représenterait entre 20 et 37 milliards d'euros chaque année (chiffres actualisés), soit 1,5 % du PIB, selon les calculs des économistes Pierre Kopp et Philippe Fenoglio. L'alcoolisme ferait notamment perdre 10% de productivité aux entreprises tricolores, du fait, principalement, des arrêts de travail. L'urgence d'une thérapie efficace contre l'alcool paraît encore plus manifeste lorsque l'on se penche sur le problème à l'échelle mondiale : l'OMS affiche en effet un chiffre de 140 millions d'alcooliques dans le monde, à l'origine d'un mort toutes les dix secondes.

Etienne Gingembre

<http://www.capital.fr/a-la-une/actualites/des-medicaments-encore-plus-efficaces-contre-l-alcoolisme-bientot-en-pharmacie-1064454>